

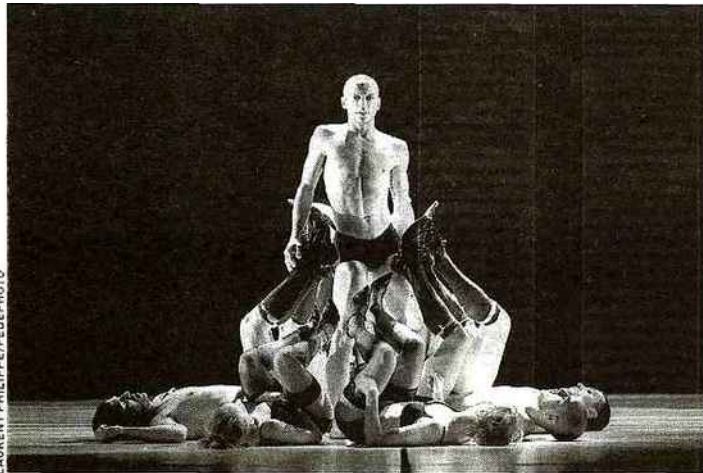
## La chorégraphe Blanca Li dans un jardin luxuriant de fantaisies

Blanca Li a ouvert le week-end dernier le vingt-neuvième Festival de Montpellier Danse avec le très pétillant *Jardin des délices*, inspiré de Jérôme Bosch. Ce spectacle est repris dès ce soir à Paris

MONTPELLIER  
De notre envoyée spéciale

Après le New York du poète Garcia Lorca, Blanca Li s'est choisi une nouvelle source d'inspiration: Jérôme Bosch et son célèbre tableau, *Le Jardin des délices*. Elle en reprend même le titre in extenso, avec une volonté assumée, de s'amuser. Le sujet pourtant n'est pas si léger, le triptyque de Bosch comprend deux autres panneaux, le Paradis et l'Enfer qui entourent le fameux jardin. Quant au monde de «délices» décrit par le peintre, on comprend qu'il fraye avec la décadence et l'éphémère. L'interprétation de Blanca Li en fait plutôt un jardin des délires. Elle évoque notre société actuelle, la folie qui la grignote et la folie qu'elle, Blanca Li, entend y insuffler. Elle utilise à cet effet sa recette préférée: une esthétique pop, haute en couleur, distillée dans une succession de vastes et ambitieux tableaux.

En toile de fond, un film d'animation, véritable bijou réalisé par Ève Ramboz, sert de décor mouvant au spectacle. Il s'ouvre sur une licorne



Le *Jardin des délices* à Montpellier, l'œuvre de Bosch revisitée avec audace

en perdition sous les eaux du déluge: image d'un monde disparu reprise aussitôt par un danseur-licorne dans un solo saisissant. Le contraste le sera tout autant quand déboule sur les planches une Blanca Li peroxydée, en diva déjantée, première apparition sur scène de la chorégraphe espagnole, ici très présente et autocentrée. Ses dix danseurs, pourtant, se démènent sans retenue: non seulement ils dansent mais ils chantent et jouent la comédie avec talent.

Au rythme du piano, dans de formidables scènes de cabaret, Blanca Li raconte l'excès maladif de notre monde. Malheureusement, elle n'y échappe pas elle-même, cédant souvent à la facilité et parfois même à la vulgarité. Sa légèreté peut pourtant faire l'effet d'une bulle de champa-

gne. Blanca Li excelle à faire rire lorsqu'elle caricature les travers de notre époque, les tics absurdes pro-

**Au rythme du piano, dans de formidables scènes de cabaret, Blanca Li raconte l'excès maladif de notre monde.**

voqués par les téléphones portables, par exemple. Entre ces scènes explosives de la vie moderne s'intercalent des séquences poétiques. Sur une musique électronique envoûtante, les danseurs se meuvent sur le plateau, transformés en diverses créatures, directement sorties du tableau de Jérôme Bosch. Tantôt

en solo, tantôt agglomérés en de véritables sculptures humaines, ils recréent avec maestria la gestuelle animale: ici, une araignée, là, une girafe...

Le reste du spectacle tient davantage du divertissement, certes très plaisant comme cette scène dédiée à l'enfance et à la fascination pour le sucré des fraises. L'œuvre de Bosch est si riche et si complexe qu'on aurait pu s'attendre à ce que Blanca Li livre une vision plus profonde et pertinente. Mais la chorégraphe qui vient d'être nommée «artiste associée» au nouveau directeur du Centre chorégraphique national de Créteil, le chorégraphe et danseur de hip-hop Mourad Merzouki, avait prévenu. avec ce «Jardin», elle voulait d'abord s'amuser...

Le Festival Montpellier Danse se poursuit jusqu'au 4 juillet avec des spectacles d'un tout autre registre. Ce week-end, le tandem Hélé Fattoumi/Éric Lamoureux présente *Manta*, un solo dansé par Hélé Fattoumi elle-même, et le Ballet de Lorraine dévoile *Tragic/Love*, la création de l'Américain Stephen Petronio. La semaine prochaine sera notamment marquée par les créations d'Emanuel Gat et de Raimund Hoghe, ainsi que par la reprise des *Petites Pièces de Berlin* de Dominique Bagouet, par le Ballet de Lorraine.

MARIE VALENTINE CHAUDON

*Le Jardin des délices* au Théâtre des Champs-Élysées (rens 01 49 52 50 50) jusqu'au 30 juin, à Sens le 3 juillet, à Carcassonne le 11, à Perpignan le 13 Montpellier Danse jusqu'au 4 juillet